

# ANNE ABEILLÉ

## DES ANNÉES ENTIÈRES DANS LES ARBRES...

**Les arbres adjoints lexicalisés, bien sûr ! Car la linguistique fourmille de métaphores** qui laissent le profane perplexe : une *tête faible*, une *ancre lexicale non vide*, des *conjointes disparates*. Anne Abeillé va nous guider patiemment dans cette « forêt de symboles »<sup>1</sup> qui lui est si familière.

Comment devient-on une illustre linguiste (ou grammairienne, ou syntacticienne) ? Récompensée à 33 ans par la médaille de bronze du CNRS, à 44 ans par la médaille d'argent, elle est internationalement reconnue pour ses brillants travaux dans le domaine des grammaires d'unification, travaux dont l'apport a été décisif pour la connaissance des propriétés intrinsèques des langues ainsi que pour leur traitement automatique.

Au lycée, Anne était excellente élève, aussi douée pour le français et les langues que pour les maths. Comment choisir ? Elle plaisante : « J'ai préféré hypokhâgne à math sup parce que les cours commençaient plus tard le matin ! » Reçue major à l'École normale supérieure de Fontenay, elle fera d'abord une licence de philo, orientée logique, puis une licence et une maîtrise de lettres. Elle se passionne pour l'utilisation de l'ordinateur à des fins littéraires. « À Fontenay il n'y avait qu'un ordinateur dans un grenier, j'étais la seule avec un matheux à avoir la clé ! » L'informatique est encore balbutiante – elle se souvient d'un stage chez IBM où l'on utilisait les cartes perforées – mais elle pressent très vite l'usage qu'on peut en faire « pour jouer sérieusement avec les langues ».

**Après une agrégation de lettres modernes en 1986, elle commence à se former en linguistique à Paris 7 et n'hésite pas à partir pour Philadelphie, à l'Institute for Research in Cognitive Science (IRCS), le seul labo où l'on pouvait conjuguer logique, linguistique, maths et informatique, pour travailler dans l'équipe d'Aravind Joshi. À son retour elle fait une thèse avec Maurice Gross, auteur de la *Grammaire transformationnelle du français*, un des acteurs du renouveau et de la mathématisation des études syntaxiques initiés par Noam Chomsky et Paul Schützenberger dans les années soixante. Un objectif scientifique qui se double désormais d'un impératif technologique : l'écriture de grammaires pour ordinateurs et moteurs de recherche, qui nécessitent une finesse de description jusqu'alors inégalée.**

Anne Abeillé, ancien membre junior de l'Institut universitaire de France (IUF), est maintenant professeur à Paris 7 et chercheuse au Laboratoire de linguistique

formelle. Sa production scientifique est impressionnante et fait autorité. Ainsi elle est l'auteur de la première grammaire électronique du français basée sur le formalisme TAG<sup>2</sup> et du seul corpus électronique de grande taille pour le français annoté linguistiquement<sup>3</sup>.

---

### SES TRAVAUX ONT ÉTÉ DÉCISIFS POUR LA CONNAISSANCE DES PROPRIÉTÉS INTRINSÈQUES DES LANGUES ET POUR LEUR TRAITEMENT AUTOMATIQUE.

---

Citons quelques-uns de ses thèmes de recherche :

- Définition de modèles formels pour la syntaxe des langues naturelles, modèles que l'on retrouve dans de nombreuses langues et qui la conduisent à s'initier au créole mauricien ou au coréen pour aider ses étudiants en thèse à travailler dans leur langue maternelle ;
- Travail d'analyse sur la syntaxe du français et la grammaire comparée dans les langues romanes. Avec sa collègue Danièle Godard, elle a inventé la jolie notion de « contrainte de légèreté » qui nuance les formes dites « faibles »<sup>4</sup> ;
- Réalisation d'un corpus électronique syntaxiquement annoté de près d'un million de mots extraits d'articles du *Monde*. Destinée à la catégorisation des mots et à leur découpage en syntagmes, cette base de données est maintenant largement diffusée dans la communauté des chercheurs ;
- Co-direction, avec Annie Delaveau et Danièle Godard, de la rédaction d'une *Grande grammaire du français*, un ouvrage qui manquait à notre langue et qui ambitionne de dresser un tableau aussi complet que possible des constructions syntaxiques du français. Une sorte de *Grévisse* moderne de 2000 pages à paraître chez Bayard en 2009.

---

### ELLE CO-DIRIGE LA RÉDACTION D'UNE GRANDE GRAMMAIRE DU FRANÇAIS.

---

**Son domaine préféré ? « Tous les linguistes ont un dada, soupire-t-elle. Hélas je crois que j'en ai un aussi : les coordinations (ou, et, mais). C'est leur variété qui m'intéresse, et les ellipses explosives qu'elles génèrent. » Exemples : *Paul viendra et Marie aussi, Un livre intéressant et que je lirai attentivement...***

Un style d'écriture ? Non, rectifie-t-elle, des « conjointes dissemblables et séparés ». Sa fierté ? Avoir formé des doctorants qui sont maintenant des collègues.



© CNRS Photothèque - Jean-François Dars.



© CNRS Photothèque - Jean-François Dars.

**SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)**  
 LABORATOIRE DE LINGUISTIQUE FORMELLE (LLF)  
 CNRS / UNIVERSITÉ PARIS 7  
 PARIS  
<http://www.llf.cnrs.fr/>  
<http://www.llf.cnrs.fr/Gens/Abeille>

Mère de trois garçons, elle est très critique à l'égard de la grammaire enseignée à l'école mais indulgente pour l'insécurité linguistique des jeunes. « Il suffit de les mettre en situation valorisante pour leur montrer qu'ils savent faire des phrases complexes. » Ses loisirs ? Nager, naviguer et jeter l'ancre sur les plages de l'île de Houat. Une ancre lexicale, bien sûr.

<sup>1</sup> *Correspondances*, de Baudelaire.

<sup>2</sup> *Tree Adjoining Grammar*.

<sup>3</sup> *French treebank*.

<sup>4</sup> Exemple : des adverbes comme *trop* et *bien* ne sont pas *faibles* mais *légers* car ils n'ont pas de mobilité. On peut dire *Il est bien habillé* mais pas *Il est habillé bien*. En revanche, dans *Il est élégamment habillé*, l'adverbe est mobile.